

RAPPORT SYNTHÈSE DES JOURNÉES SCIENTIFIQUES 2019 DE L'ÉCOLE DE SANTÉ PUBLIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE LUBUMBASHI

A) Statistiques :

1. De la participation

Catégories	Premier jour		Deuxième jour	
	Avant-midi	Après-midi	Avant-midi	Après-midi
Professeur Ordinaire	7	1	3	2
Professeur	8	2	4	5
Professeur Associé	10	5	6	4
Chef des Travaux	14	8	18	19
Assistant	32	24	27	29
Partenaire	11	7	8	4
Apprenant DEA	30	24	28	27
Etudiants	10	8	11	12
Journaliste	3	3	3	3
Cameraman	1	1	0	1
Photographe	2	2	1	1
Autres	4	3	8	23
Total	130	88	117	109

2. Des résumés

a) Reçus : 22

b) Retenus : 14

c) Répartition des résumés par sous-thèmes :

- 8 résumés classés dans la plage : « Urgences sanitaires : grandes épidémies, maladies émergentes et ré-émergentes » ;
- 6 résumés classés dans : « Financement de la santé, Qualité et accès aux soins ».

d) Répartition des communications par Unités de recherche :

- Epidémiologie, santé de la mère, du nouveau-né et de l'enfant : 10
- Organisation des Services de Santé et Nutrition : 1

- Médecine vétérinaire et Santé Publique : 1
- Dr Tshikala kosa Berthe : 1
- Dr Kapinga Bakatu Guyguy: 1

B) Résumé des Journées Scientifiques

Les Journées scientifiques (JS) de l'Ecole de Santé Publique (ESP) 2019 ont été ouvertes après l'hymne national par le mot de bienvenue à tous les participants de madame la Directrice de l'ESP, Professeur Ordinaire Malonga Kaj Françoise.

Prenant la parole, monsieur le Recteur de l'Université de Lubumbashi, Professeur Gilbert Kishiba Fitula a ouvert les assises en disant que l'UNILU a besoin des apports de tous et a souhaité des échanges fructueux.

Ensuite s'en est suivie la première session au cours de laquelle une vidéo sur la Couverture Sanitaire Universelle (CSU) a été projetée dans laquelle les avis des différents pays du monde et de l'Organisation Mondiale de la Santé ont été donnés. La vidéo se termine par l'avis du Ministre National de la Santé de la République Démocratique du Congo (RDC), Dr Oly Ilunga, qui croit que d'ici 5 à 10 ans, la RDC pourra atteindre la CSU si les efforts étaient conjugués par tous.

La deuxième session portant sur les Urgences Sanitaires : grandes épidémies, maladies émergentes et ré-émergentes, sous la modération de Chef des Travaux (CT) Kabange Umba Irène avec comme rapporteur l'Assistant Kilufya Kalomo Paulin a compris quatre communications :

1. La première présentée par Madame Tshikala Kosa Berthe parlant de l'Epidémie de choléra et santé communautaire dans le Centre de Traitement de Munua à Lubumbashi (RD Congo) en 2018-2019 a montré que le plus haut pic de 32 malades a été observé du 05 au 11 novembre 2018 ; 64,4% des patients ont été admis au CTC au plan C (grave) de déshydratation. Les Relais communautaires faisaient la sensibilisation sur le changement de comportement de la population. Elle a conclu en disant que cette étude aiderait les décideurs et responsables dans les planifications, les interventions et évaluation dans la lutte contre le choléra.
2. La deuxième de l'Unité d'épidémiologie, santé de la mère, du nouveau-né et de l'enfant présentée par le Chef des Travaux (CT) Matungulu Matungu Charles portant sur le Profil épidémiologique de la Rougeole dans les provinces de l'Ex Katanga a

démontré que l'épidémie de rougeole de 2018-2019 a été d'une grande ampleur et meurtrière dans l'Ex Katanga. Pour cela, des nouvelles stratégies de surveillance épidémiologique de la rougeole et de vaccination devraient être mises en place avant 2022 afin de couper le cycle épidémique de la rougeole dans l'Ex Katanga.

3. La troisième de l'Unité de Médecine Vétérinaire et Santé Publique était présentée par Monsieur Ngwej Mutshid Léonard. Dans l'exposé de l'étude de la rémanence de la Clothianidine utilisée en pulvérisation intra domiciliaire antipaludique en République Démocratique du Congo, l'orateur a déclaré qu'en fonction du type de surface expérimentale, l'activité résiduelle des deux doses de clothianidine se situait entre 28 et 48 semaines, tenant compte du taux de mortalité minimal de 60%. La clothianidine présente donc une rémanence qui dépasse le seuil des six mois qui détermine le choix d'un insecticide capable de protéger la population durant la période entière de haute transmission du paludisme dans la région.
4. La quatrième de l'Unité d'épidémiologie, santé de la mère, du nouveau-né et de l'enfant présentée par le CT Ilunga Mpoyi Tabitha qui a abordé l'Impact du point de distribution des intrants VIH/SIDA sur la qualité de vie des adhérents (cas de PODI Kenya). L'étude a révélé que le PODI a un impact sur l'amélioration de la qualité de vie des adhérents puisque permettant un accès au traitement ne serait-ce qu'à travers le PODI. Elle préconise d'automatiser la distribution des antirétroviraux.

La troisième session, modérée par le CT Mujinga Ilunga Winnie, rapportée par l'Assistant Lutumba Kolela Serge comprenait aussi quatre communications.

- La première de l'Unité d'épidémiologie, santé de la mère, du nouveau-né et de l'enfant présentée par l'Assistant Abdul Mahuridi portant sur Décès maternels non-audités à Lubumbashi en 2017 : Taux de mortalité proportionnelle, causes et itinéraire thérapeutique. Il a conclu en disant que la proportion des décès maternels non-audités à Lubumbashi en 2017 de 17% est énorme, l'hémorragie étaient la cause la plus fréquente des décès maternels (61,1%) et la majorité des décès maternels référés quittaient le premier échelon vers le deuxième échelon.
- La deuxième, présentée par dr Kapinga Bakatu Guyguy a porté sur les Connaissances, Attitudes et Pratiques en matière de santé buccodentaire de la population de la ville de Lubumbashi (RDC). L'oratrice a conclu en disant que l'amélioration des Connaissances, Attitudes et Pratiques liées à l'exposition aux

programmes de sensibilisation peut influencer sur les paramètres comportementaux en matière de santé bucco-dentaire.

- La troisième communication de l'Unité d'Organisation des Services de Santé et nutrition présentée par l'Assistant Ngoy Bulaya Emmanuel portant sur les pratiques de l'alimentation de complément associées à la malnutrition aigüe chez les enfants de 6-23 mois dans la province de Lualaba, RDC, 2017. L'orateur a déclaré que la malnutrition aigüe était plus élevée parmi les enfants dont les mères ignoraient la fréquence minimum de l'alimentation de complément. Mais elle était plus prévenue chez les enfants ayant consommé le minimum de diversité alimentaire et chez les enfants dont les ménages s'approvisionnent en eau de boisson des sources protégées.
- La quatrième de l'Unité d'épidémiologie, santé de la mère, du nouveau-né et de l'enfant parlant de l'évaluation de la Gestion Active de la Troisième Phase de l'Accouchement (GATPA) : Cas de la Maternité des Cliniques Universitaires de Lubumbashi présentée par Monsieur Tshibwid A Zeng Florent. L'étude a révélé que la GATPA est effective aux Cliniques Universitaires de Lubumbashi (CUL). Les 3 gestes recommandés étaient peu utilisés simultanément, néanmoins, l'utilisation de l'utérotonique, l'étape essentielle dans la GATPA était le plus utilisé des 3 gestes. L'intégration systématique de la GATPA dans la prise en charge des accouchées à la maternité des CUL permettrait de réduire davantage la survenue de l'hémorragie du post-partum.

La deuxième journée, sous la modération générale du Chef des Travaux Musau Nkola Angèle a compris quatre sessions.

La quatrième session sous le sous-thème Finance de la santé, Qualité et accès aux soins, sous la modération du CT Ilunga Malonga Michel et rapportée par l'Assistant Kafyeke Kabala Gaspard comprenaient trois communications :

- La première de l'Unité d'épidémiologie, santé de la mère, du nouveau-né et de l'enfant présentée par le CT Musau Nkola Angèle parlant de Lorsque le coût des complications obstétricales devient inabordable : étude qualitative des conséquences sociales sur les ménages et les formations sanitaires de Lubumbashi, RD Congo. L'oratrice a conclu en disant que l'Etat Congolais devrait mettre en œuvre une politique pérenne de subvention des soins, et l'associer à un système de partage de

risques pour réduire les conséquences sociales du coût élevé des complications obstétricales et néonatales et améliorer la santé physique, mentale et sociale des mères, de leurs bébés et de leurs ménages.

- La deuxième de la même unité présentée par le CT Ilunga Mpoyi Tabitha a abordé l'évaluation des connaissances des gestantes sur les signes de danger d'une grossesse à la CPN. L'étude a révélé que les connaissances des gestantes sur les signes de danger d'une grossesse à la CPN étaient faibles. L'oratrice pense que l'intensification des activités de sensibilisation et l'éducation des gestantes permettraient une reconnaissance précoce des problèmes de santé.
- La troisième de la même unité présentée par l'Assistante NAMA MWENGU Cécile a abordé la Perception et pratique de la phytothérapie chez les gestantes à Mukabe Kasari, territoire de Lubudi/Province du Lualaba. L'oratrice a conclu que phytothérapie est perçue positivement et emploi des pratiques diverses.

La cinquième session, sous le sous-thème Financement de la santé, Qualité et accès aux soins, modérée par le CT Mwelwa Mupunga Crispin et rapportée par l'Assistant Ramazani Mupuluzi Théophile a compris trois communications :

- La première du programme RIPSEC présentée par Monsieur Kaya Mulumbati Charles a porté sur l'évaluation des partogrammes à Kisanga. L'orateur a conclu en disant que le partogramme reste relativement peu utilisé dans les maternités de la zone de santé de Kisanga d'où une bonne formation et une supervision rigoureuse et permanente s'avèrent très nécessaire pour une assistance qualifiée de qualité lors déroulement du travail de l'accouchement.
- La deuxième de l'Unité d'épidémiologie, santé de la mère, du nouveau-né et de l'enfant présentée par le CT Ndayi Kabamba Julie a porté sur la perception des soins infirmiers par les médecins des hôpitaux publics de la ville de Lubumbashi. L'oratrice a conclu à une perception négative des soins infirmiers par les médecins. Une sensibilisation au sein de l'équipe sur la collaboration médecin-infirmier s'avère nécessaire.
- La troisième de la même Unité présentée par l'Assistant Malandj Kes Adrien a porté sur l'orientation motivée des malades par le personnel interne des hôpitaux publics vers les hôpitaux privés à Lubumbashi, République Démocratique du Congo. L'orateur a conclu en disant que la proportion de l'orientation motivée des malades

des hôpitaux publics vers les hôpitaux privés était de 52%. D'où il faut assurer la régulation du secteur santé pour contenir ce fléau.

Les sixième et septième sessions réservées respectivement à notre programme RIPSEC portant sur la Recherche-action dans la Zone de Santé Kisanga et au Panel avec nos experts nous ont enrichis.

Fait à Lubumbashi, le 30/05/2019

Secrétariat/Comité d'organisation